



Le rouge flamboyant de Manuelle Gautrand

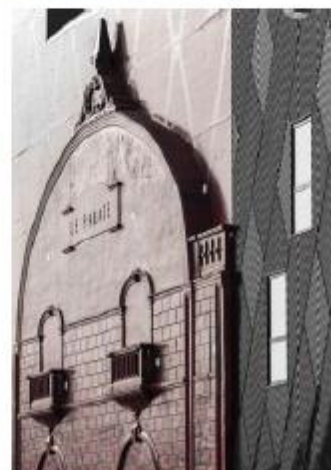
À Béthune, Manuelle Gautrand Architecture a restructuré et augmenté la Comédie de Béthune, appellation depuis 1992 du Centre dramatique national du Nord-Pas-de-Calais, équipement culturel

emblématique au cœur d'un territoire marqué par la crise. C'est la deuxième intervention de Manuelle Gautrand sur le site où se trouvait initialement un cinéma, Le Palace, dont ne subsistait que la façade. En 1994, Manuelle Gautrand gagne le concours pour la construction du théâtre ; en 2009, elle gagne le concours pour une extension et la restructuration de l'existant. Le bâtiment offre un volume en béton vernis de couleur pourpre, légèrement cintré et arrondi, à l'aspect précieux et doux, posé comme un objet dans la ville. En référence aux briques du nord et à la couleur rouge mythique du théâtre, la comédie de Béthune est un nouvel outil qui arrive quinze ans après la première tranche. Pour l'extension, le parti-pris d'un volume simple, rectangulaire noir et puissant a été choisi. Un noir brillant, presque blanc sur lequel glisse la lumière. À l'intérieur, les teintes se déclinent du pourpre au noir, seuls les meubles des bars sont revêtus d'un blanc brillant presque fluorescent.



© Luc Bovey

La Comédie de Béthune, ex Centre dramatique national du Nord-Pas-de-Calais, architecture et rénovation de Manuelle Gautrand.



L'écriture de Philippe Apeloig pour Hermès

Philippe Apeloig et Hermès, c'est déjà une longue histoire. Le graphiste signe pour la marque affiches et communication - Saut Hermès, catalogue... Entre une affiche "Singin' in the Rain" pour le théâtre du Châtelet et une carte de vœux pour le French Institute, l'Alliance Française de New York, il dessine les chiffres de la dernière montre "Slim". Sur un boîtier en acier de

39,5 mm se dessinent douze chiffres (en fait onze puisqu'à 6h se placent les secondes), chiffres aux lignes élémentaires marqués de légères césures. Sur les carrés Hermès et sur les châles (140 x 140 cm), il vient de tisser les *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Le travail d'écriture est chez Roland Barthes proche du métier à tisser. Comme si le livre était pensé dans le tissu. Philippe Apeloig prolonge le geste de Barthes et inscrit le livre comme matière, scanne chaque page et les déploie sur le carré.

Barthes est un des rares à penser le passage entre l'écrit et la forme. Il ne fallait pas reprendre des mots mais dépasser la typo. Le tissu ramène à un geste ancien. Qui du tissu ou du langage a émergé en premier ? L'espace émerge autour des lettres. Un carré comme remède à la mélancolie qui fait parler le noir et le blanc sur fond bleu ou bordeaux.

Radiographie des *Fragments d'un discours amoureux* sur un carré Hermès, graphisme Philippe Apeloig.

La montre "Slim" dont les chiffres sont signés du graphiste Philippe Apeloig, Hermès

